

Poësie. On n'en doutera plus, quand on aura lû la belle description qu'il fait d'une Place fortifiée, sans y omettre un terme de l'Art. Ce quatrième Chant est terminé par la peinture effrayante de l'embrasement de Magdebourg. Le pillage de cette malheureuse Ville; où les vainqueurs commirent les plus horribles excès, ternit la gloire de Tilly, & répandit un poison mortel sur les derniers jours de ce grand Capitaine.

Le cinquième Chant présente des maximes, des préceptes, des instructions sur l'attention qu'un Général doit avoir pour assurer ses quartiers d'hiver, & les mettre à l'abri des insultes de l'ennemi. L'Histoire est féconde en exemples, qui doivent servir de leçons aux Guerriers. Combien de Généraux, pour s'être endormis dans une fausse sécurité, sur la foi de leur expérience présomptueuse, ont vû leurs Armées nombreuses enlevées en détail par un ennemi toujours actif & vigilant? Après avoir pourvû à la sûreté des quartiers, il faut songer aux recrûes & aux approvisionnemens.

Préparez avec soin tous ces amas utiles,
 Que Ceres à vos troupes s'empresse à présenter:
 L'Art de vaincre est perdu sans l'art de subsister.
 Ce camp, ce peuple entier à votre loi fidèle,
 Par une maladie, à la longue mortelle,
 Se sent deux fois par jour vivement assaillir,
 S'il manque de secours, on le voit défaillir:
 Les fils de Galien y perdroient leur science;
 Il faut, pour les guérir, maintenir l'abondance.